Zeitschrift: Informations-Blätter / Schweizerischer Verein für Täufergeschichte =

Feuilles d'information / Société suisse pour l'histoire mennonite

Herausgeber: Schweizerischer Verein für Täufergeschichte

Band: 3 (1979-1980)

Artikel: Anabaptisme et agriculture

Autor: Séguy, Jean

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1056054

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Anabaptisme et Agriculture:

LES ANABAPTISTES DE WINKEL (HAUT-RHIN) VERS LA FIN DU XIX° SIECLE

Winkel est une petite commune du Haut-Rhin, dans l'arrondissement d'Altkirch et le canton de Ferrette. En 1977, elle compte 331 habitants. Située dans une partie accidentée du Sundgau, tout près de la frontière helvétique, son territoire abrite certains contreforts du Jura dépassant les 500 m. de hauteur. A en croire l'auteur de la description ci-dessous reproduite, les fermes anabaptistes de la région auraient été, vers 1889, situées dans ces endroits escarpés et isolés. Cette particularité ne les empêchait pas d'être prospères.

Charles Grad, qui a écrit le texte que l'on va lire, s'est fait un nom dans la politique d'abord: député de Colmar au Reichstag à partir de 1877, il se distingua par son opposition ouverte à l'administration allemande. Né à Turkheim en 1842, il avait étudié à l'Ecole des mines de Paris, puis administré des filatures à Logelbach et à Colmar. Erudit informé et attentif, il s'est signalé par ses travaux nombreux dans le domaine de la climatologie, de la géologie, de l'économie politique, et par ses descriptions de l'Alsace. Nous extrayons les lignes qui suivent d'un de ses ouvrages: L'Alsace, le pays et ses habitants (Paris, Hachette, 1889, p. 442-445).

LES ANABAPTISTES DE WINKEL

"Les fermes anabaptistes du territoire de Winckel (sic) paraissent plus prospères que les cultures des villageois. Chacune a son nom propre: Pfaffenloch, Kohlberg, Neuhof, Schlurhof, Hinterburg. Celle du père Schwander, le patriarche de la contrée, entretient sur une superficie de 200 journeaux, soit 66 hectares, en prés et en pâturages, mêlés de champs de blé, 64 têtes de gros bétail, dont 40 vaches laitières. Le fermier a transformé une partie des pâturages en prés à faucher. Il ne laisse au pâturage en permanence que les jeunes bêtes, des génisses et quelques poulains; les vaches laitières sont soumises à la stabulation. Les terres arables du domaine, cultivées en blé et en pommes de terre, ont 40 hectares de contenance. Combien pensez-vous que rend le froment à ces hautes altitudes? Pas moins de 27 hectolitres par hectare, bon an mal an, grâce à l'abondance de l'engrais et aux soins donnés à la culture.C'est plus qu'à Winckel (sic) où les épis restent petits et mal fournis; plus aussi que dans plaine de l'Ill, dont le rendement moyen ne dépasse guère 20 hectolitres, sur des terres de qualité meilleure, mais moins bien fumées. Un jour dans l'autre, la ferme Schwander fabrique une façon gruyère de 25 à 30 kilogrammes, vendu à Mulhouse 70 francs le quintal, après six mois de cave. Le fromage suisse dit de l'Emmethal (sic) a un goût plus fort, parce qu'il est plus âgé. Plus le fromager garde son produit en cave, plus aussi le prix de revient s'élève, car chaque matin il faut laver les meules de fromages et les saler. Aux dires des connaisseurs, toutes autres choses égales, les fromages du mois de mai et ceux du mois d'août passent ici pour avoir le meilleur goût. Ce que je puis assurer, c'est que la bonne qualité des produits du fermier anabaptiste tient beaucoup à la propreté parfaite de riqueur dans la maison. Dans le poêle, à la grande salle de la ferme, j'ai remarqué une petite bibliothèque, où les livres de piété et les traités d'agriculture tiennent la première place. Le père Schwander chef de la communauté anabaptiste du pays, prêche souvent et préside aux services religieux."

La description de Ch. Grad n'apporte rien de nouveau à notre connaissance de

l'agriculture mennonite au 19è siècle. Elle témoigne simplement qu'à Winkel aussi les anabaptistes se distinguaient par leurs bons résultats dans le domaine professionnel. On remarquera la combinaison, sur la ferme du "père Schwander", de la culture (blé, pommes de terre) et de l'élevage; de cette alliance naît une abondance de fumure animale dont profitent les champs cultivés, et une production commercialisée, celle de fromage. Ce sont là des caractéristiques connues de l'activité agricole anabaptiste depuis le 17° siècle. L'auteur souligne également la propreté des installations fromagières, le soin apporté à la culture, et enfin l'intérêt pour la lecture d'ouvrages techniques. En somme, le "père Schwander" est un agriculteur modèle.

Grad nous décrit aussi ce Schwander comme le chef de la communauté anabaptiste du lieu. Si cela est vrai, on devrait retrouver son nom parmi les Anciens de l'Assemblée dite de Neuneich. Or, Pierre Sommer dans son <u>Historique des Assemblées</u> ("Assemblée de Birkenhof (Neuneich)" <u>Christ Seul</u>, février 1933, p. 4-5) ne le cite pas. Par ailleurs, aucun des ouvrages classiques en la matière (la <u>Mennonite Encyclopedia</u>, le <u>Mennonite Cyclopedic Dictionary</u> de Daniel Kauffmann, l'ouvrage de Delbert L. Gratz, <u>Bernese Anabaptist</u>, les <u>Recherches historiques</u>... de Ch. Mathiot) ne contient la moindre indication sur la famille Schwander. S'agit-il bien d'une famille mennonite? Grad a-t-il commis une erreur sur le nom de cet "agriculteur modèle"? Peut-être un lecteur de ce <u>Bulletin pourra-t-il nous éclairer là-dessus</u>, ainsi que sur l'emplacement des fermes citées dans le texte et sur les familles qui les occupaient à la fin du 19° siècle.

Jean Séguy, Prof. Groupe de Sociologie des Religions - C.N.R.S. Paris 37, rue Truffaut, F-75017 Paris